

Avec la méthode ContaKids, danse contact parent-enfant, Suzanne Meyer nous invite à un dialogue corporel avec nos 2-4 ans.

PHOTOS : MARA ZAMPARIOLO / LA BELLE FAÇON TALENTS — MOTS : HÉLÈNE LAHALLE

Danseuse freelance depuis une dizaine d'années, Suzanne Meyer s'est formée au classique à l'Opéra de Paris, avant de rejoindre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, pour s'ouvrir au contemporain et à la danse contact. Aujourd'hui âgée de 31 ans et maman d'une petite Gisèle de 3 ans, la jeune femme apprécie l'éclectisme des projets que lui offre la danse, discipline à laquelle elle s'adonne avec passion. Elle compte ainsi plusieurs cordes à son arc artistique, dont une encore méconnue en France et que Suzanne s'emploie à développer : la pédagogie ContaKids.

La danse contact consiste en une série de jeux proposés aux enfants entre 2 et 4 ans avec un accompagnateur adulte, permettant d'explorer le mouvement, le contact et l'espace. Des explorations sensorielles qui les aident à prendre conscience de leur corps dans l'espace. Cette méthode, la danseuse l'a découverte par hasard lors d'un séjour en Italie, pays où la discipline est très répandue : « J'ai assisté à un cours et j'ai été très émue par ce que j'y ai vu, touchée par les scènes dont j'ai été témoin. En tant

que danseuse, le contact me parle, bien sûr, mais ce que j'ai aimé, justement, c'est que les parents qui assistent à ce cours soient des non-danseurs, et qu'ils jouent pleinement le jeu de ce moment », confie Suzanne.

De retour en France, elle cherche en vain à assister à un cours avec sa fille Gisèle, la discipline semblant encore inconnue dans l'Hexagone. Elle envisage alors de se former à ContaKids, et rencontre Itay Yatuv, danseur israélien à l'origine de la pédagogie. « Au départ, Itay est un danseur contemporain qui pratique la danse contact. Une discipline qui s'exerce entre adultes et notamment entre personnes ayant la même corpulence pour pouvoir se porter l'une l'autre. Des festivals de danse contact ont lieu partout dans le monde, avec des séances d'improvisation appelées "jam sessions", lors desquelles des danseurs forment un cercle et vont se rencontrer au milieu de la salle pour faire une improvisation de danse ayant pour seul thème le contact, ce qui donne lieu à des choses incroyables », explique Suzanne. En 2011, alors qu'il participe à Ibiza Contact Festival, Itay Yatuv





entrepris une chorégraphie improvisée avec sa fille de 2 ans, Sophie, avec qui il danse souvent, de manière naturelle. Une série de mouvements enchaînés avec fluidité, tant le duo semble habitué l'un à l'autre... La scène, qui a été filmée et ensuite diffusée sur YouTube, compte aujourd'hui des milliers de vues. Suite à cela, Itay, qui jusque-là dansait avec sa fille par pur plaisir, reçoit plein de demandes de gens souhaitant mieux connaître cette pratique. Face à cet engouement, le jeune papa met alors au point une série d'enchaînements pour théoriser ce qui était au départ une démarche instinctive, et commence à dispenser des cours en Israël.

Aujourd'hui, comme Suzanne, une centaine de professeurs sont certifiés dans le monde, notamment en Italie et aux Pays-Bas. ContaKids ne cesse de se développer, grâce au bouche-à-oreille de parents extrêmement enthousiastes. Il faut dire que très peu d'activités sont proposées aux moins de 3 ans, les parents sont donc ravis de pouvoir enfin partager quelque chose avec les plus petits. « Tout l'intérêt de cette pédagogie est que le parent est participant. Itay fait de lui le cœur de l'intention pédagogique, parce que l'enfant s'amuse de voir son père ou sa mère en situation et va vouloir le suivre », commente

Suzanne. Et c'est bien ce qui fait la singularité de ces ateliers : on ne vient pas accompagner son enfant, on participe au cours pleinement, et les enfants adorent ça. Ils prennent beaucoup de plaisir à partager activement quelque chose avec leurs parents.

ContaKids constitue aussi une bonne alternative au parc : un endroit où les enfants peuvent se défouler et se libérer des tensions sans danger, les exercices se pratiquant nécessairement sur tatami. Suzanne fait également valoir que, sous couvert de jouer, on expérimente davantage, en réalité. Le contact des enfants avec leurs parents les rassure et, outre ce bénéfice de sécurité, savoir qu'on leur fait confiance les valorise. Elle observe d'ailleurs que, sur un cycle de plusieurs séances, une vraie évolution a lieu chez l'enfant, qui prend de plus en plus de risques, gagne en confiance : « Au fur et à mesure des cours, les parents lâchent prise eux aussi. La confiance entre les deux grandit et cela donne lieu à des moments de danse magnifiques... », conclut Suzanne, encouragée dans sa démarche par les émotions intenses que ces dialogues corporels peuvent susciter. ♦

contakids.com / contakidsparis.com
 @contakids_paris



Les enfants adorent ça, ils prennent beaucoup de plaisir à partager activement quelque chose avec leurs parents.



Photos : Mara Zampariolo / La Belle Façon Talents